

Cette réunion, qui est la première de ce genre, acquerra peut-être une signification particulière en raison du moment historique que nous vivons actuellement car ce que nous voyons sous nos yeux en Europe actuellement c'est la désintégration rapide de l'ordre international établi après la guerre, qui était fondé sur la bipolarité, la division, la militarisation et l'affrontement.

Un des facteurs décisifs de ce processus a été le mouvement spectaculaire de démocratie qui s'est fait jour dans les pays de l'Europe de l'Est sous l'impulsion lancée par monsieur Gorbatchev et sa perestroïka.

Depuis le 10 novembre dernier, la Bulgarie s'est jointe à ce mouvement. L'objectif est une transition ordonnée et pacifique d'un régime politique bureaucratique, monopolistique et oppressif vers un système parlementaire démocratique multipartite, fondé sur la règle du droit et sur une économie pluraliste axée sur le marché.

En dépit de différences de nature philosophique et politique, ces objectifs larges sont partagés tant par le parti au pouvoir que par les nouveaux partis et nouvelles associations de l'opposition. De façon à traduire ce consensus très large en nouvelles lois et en politiques de nature pratique qui recevraient l'appui de plus large possible de la population, une table ronde nationale a été établie et se réunit régulièrement afin de préparer des élections générales véritablement libres, ouvertes et fondées sur la concurrence.

Ces changements internes radicaux se reflètent naturellement dans la politique étrangère de la Bulgarie dans le cadre de laquelle les priorités fondées sur les intérêts nationaux et les valeurs universelles sont redéfinies sur une base démocratique.

La Bulgarie est une partie intégrante de l'Europe en raison de son patrimoine historique, de ses valeurs morale, politique, sociale et culturelle européennes. A une époque où les structures actuelles des alliances sont mises en doute, nous voulons trouver une place appropriée pour notre pays dans les nouvelles structures qui se dégagent maintenant en Europe.

C'est pourquoi nous sommes en faveur de l'établissement d'un nouveau système efficace de sécurité et de coopération en Europe, fondé dans une mesure de plus en plus grande, sur le désarmement, sur l'accroissement de la confiance, les garanties politiques et l'indépendant des intérêts économiques.

C'est précisément pour cette raison et avec cet espoir que la Bulgarie se réjouit de la convocation éventuelle d'une conférence au sommet des 35 pays signataires de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, précédée par une réunion préparatoire des Ministres. Nous pensons que les travaux conjoints devraient commencer dès que possible pour pouvoir convoquer ce sommet dès l'automne 1990.